

Il existe de nombreux cas où vous prendrez conscience que l'emplacement où vous avez planté un rhododendron n'est pas le meilleur.

Le plus souvent ce sera parce que vous avez planté trop serré et vous vous rendez compte, avec les ans qui passent, que les plantes vont dans un premier temps se toucher puis s'imbriquer pour finir enfin par se concurrencer. C'est l'exemple typique de quelques plants achetés quand ils font 50 cm, que l'on plante à 2 m l'un de l'autre et qui occuperont chacun une surface ayant 2 m de diamètre 10 ans plus tard.

Vous pouvez avoir également planté trop près d'un "obstacle" en ayant sous-estimé la virulence de ses pousses. Exemple le même rhododendron que ci-dessus planté tout jeune à 3 m d'une fenêtre.

Il se peut également que vous vous rendiez compte par comparaison lors de la visite d'un autre jardin ou parc que votre espèce ou votre hybride réclame une autre exposition. Ce peut être une question d'ensoleillement ou encore de nature du sol. Telle plante n'aimant que le terreau de feuilles ou telle autre une exposition ensoleillée qui l'empêche de prendre un port dégingandé ou qui ne fleurit qu'au soleil.

Vous pouvez aussi vouloir déplacer votre rhododendron parce que son époque de floraison ou sa couleur s'accorderait mieux dans un autre endroit.

Enfin, et c'est votre droit (que je respecte), vous voulez le déplacer simplement parce que vous en avez envie.

Soyez rassuré, il n'y a pas de plante que l'on ne puisse déplacer plus sereinement que le rhododendron. En effet, il supporte mieux que toute autre plante la transplantation et l'on peut même affirmer que dans certains cas il semble l'apprécier. La raison de cette facilité de manutention réside dans le fait que sa motte de racines est si dense qu'on peut le comparer à l'escargot qui se déplace avec sa maison. Facilité de manutention pour lui mais pas pour vous car il faut bien comprendre que cet avantage se retourne contre vous qui allez devoir soulever une lourde charge. Un rhododendron de 5 ans mesurant 80 cm et qui a grandi la plus grande partie de son existence en pleine terre peut peser "tout compris" une cinquantaine de kilos. Vous voyez tout de suite le challenge qui vous attend et, par la même occasion, la nécessité de prendre la décision d'un déplacement le plus rapidement possible. Au-delà d'une certaine taille et par conséquent d'un poids certain, il est nécessaire de faire appel à un engin mécanique.

Le but de cet article est de vous montrer une façon de faire, seul, avec un rhododendron d'une cinquantaine de kilos sans que vos vertèbres refusent tout service le lendemain ni que vous dépensiez trop d'argent en louant un engin.



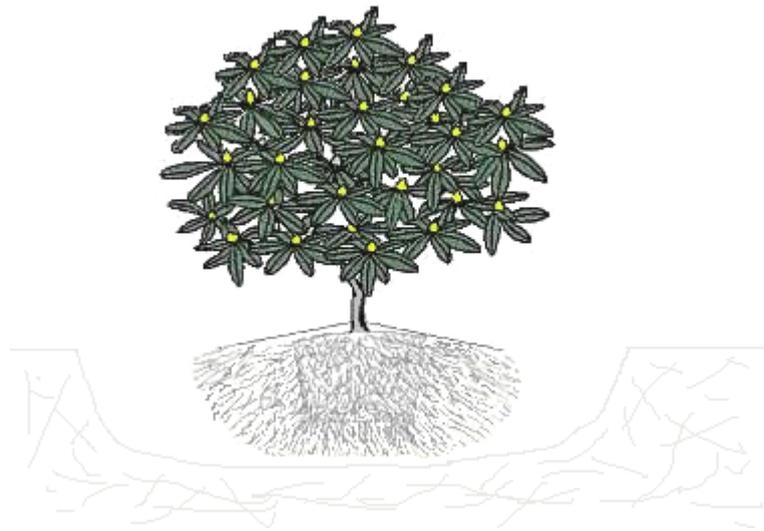
Commencez tout d'abord, à l'aide d'une bêche, à creuser une tranchée circulaire d'une trentaine de centimètres de profondeur au plus près de la motte de racines. Vous la "sentirez" en règle générale à l'aplomb de l'extrémité des feuilles. Si les branches vous gênent pour travailler vous pouvez les enserrer dans un sandow qui, en faisant le tour plusieurs fois, les rapprochera de la verticale.

Puis, en vous servant de la bêche comme d'un levier, vous "décollez" la motte de racines du fond du trou.

Pour cela il est nécessaire de tourner autour de la motte et de la détacher du fond par petites touches.

Il n'est pas recommandé de vous aider en inclinant le rhododendron sur le côté si vous êtes seul.

Si vous êtes deux, tandis que l'un d'entre vous se sert de la bêche comme levier l'autre **accompagne** le mouvement en inclinant le rhododendron dans la même direction.



Vous comprendrez que même s'il est possible de pratiquer ce déplacement toute l'année (sauf quand les nouvelles pousses sont encore herbacées) il est préférable de le faire à la fin de l'été quand la motte pèse le moins lourd. On peut se débrouiller seul avec une "bête" de 50 kg à la fin du mois de septembre. Ajoutez 20 litres d'eau de pluie à la motte de racines à la fin du mois d'octobre et cela devient mission impossible.



Quand ce travail de terrassement est terminé, que plus aucune racine n'adhère au sol, commence le conditionnement.

Vous allez enrouler une serviette éponge autour du collet.



Vous passerez une corde avec un nœud coulant sur cette serviette qui protégera l'écorce de tout décollement et l'autre extrémité de la corde sera attachée **le plus bas possible** à un diable passé sous la motte de racines.



Grâce à l'effet de levier considérable fourni par le diable, le rhododendron vient se mettre tout seul en place. C'est beau un homme en plein effort (?)



Cette photo résume tout ce qui vient d'être dit : la circonférence de la motte de racines qui épouse l'aplomb des feuilles, la serviette, corde et le diable. Un tel attelage est facile à conduire par une seule personne.



Le rhododendron est si facile à transporter qu'il peut exciter la convoitise des voisins. Alexis LE DUGOU résiste à tout sauf à la tentation. Un futur parent pour la banque de graines, Alex ?